

BRUXELLES PATRIMOINES



Une publication de la Région
de Bruxelles-Capitale



DOSSIER
ARCHITECTURES INDUSTRIELLES

N°008

NOVEMBRE 2013

Figurine de chevalier du
sous-sol bruxellois (© MRBC).



ARCHÉOLOGIE DU SPORT ET DU JEU

JOUETS D'ANTAN À BRUXELLES

.....
STEPHAN VAN BELLINGEN

Archéologue, Musées royaux d'Art et
d'Histoire, Bruxelles
.....

Parmi les milliers d'objets et de fragments conservés dans le dépôt archéologique de la Région de Bruxelles-Capitale, une centaine ont trait aux jeux ou à la pratique d'un sport. De nombreux objets ont disparu parce qu'ils étaient réalisés dans des matériaux périssables, par exemple en bois ou en cuir, mais des fouilles opérées ces dernières années en divers endroits de la Région ont néanmoins livré quelques témoins qui nous permettent de cerner un peu mieux le monde dans lequel évoluait l'enfant au Moyen Âge. Les découvertes archéologiques viennent ici utilement compléter la maigre documentation offerte par les sources historiques traditionnelles que sont les textes et les représentations.

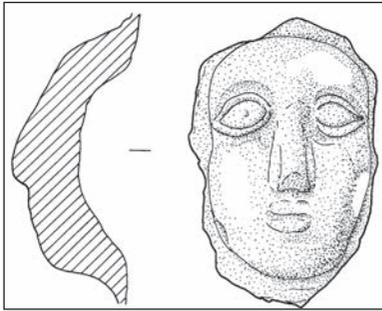


Fig. 5a et 5b

Figurines de cavaliers provenant du sous-sol bruxellois (©MRBC).



Fig. 4a, 4b, 4c et 4d

Têtes de poupées trouvées rue de Dinant (a), rue Dansaert (b) et dans le couvent des Pauvres-Claires (c et d) à Bruxelles (©MRBC).

Anvers est parfois citée comme lieu de production de ce type d'objets. Les poupées sont généralement associées aux filles.

Les jeunes garçons jouaient davantage au chevalier avec un cheval à bâton ou une épée en bois. De petits soldats en métal ou en céramique ont également été retrouvés dans différents contextes urbains. Contrairement à Bruges et à Ypres¹⁶, aucun chevalier ou scène de tournoi n'a été retrouvé à ce jour dans le sous-sol bruxellois. Quelques figurines en céramique ont toutefois été découvertes lors de fouilles dans le Pentagone bruxellois. Une première pièce (voir fig. p. 76) a été trouvée durant les fouilles réalisées Petite rue des Bouchers 29 - Impasse Schuddeveld 2 à Bruxelles. Elle est réalisée en argile cuite blanche non émaillée et présente une hauteur conservée de 4,1 cm. La petite tête et les jambes du cavalier ont disparu. L'homme porte une cape attachée sur le torse au moyen d'une boucle, par-dessus un plastron de cuirasse. Les manches d'une tunique sont également bien reconnaissables. Il tient dans sa main droite une épée levée et dans sa main gauche un casque surmonté d'un plumet¹⁷. Comme la partie inférieure de la figurine est manquante, il n'est pas possible de déterminer si le personnage était en pied ou en selle.

Une deuxième figurine (fig. 5a) est réalisée en argile cuite rouge non émaillée. Ici aussi, il manque la tête et une partie des membres inférieurs. L'homme porte une tunique avec un plastron de cuirasse par-dessus. On distingue une ceinture dans le dos de l'homme. Ses mains sont placées devant le bas de son corps et il se tient jambes écartées. Une perforation est ménagée sous l'aisselle du bras droit. Ceci laisse supposer que l'on pouvait y insérer une lance. Il n'a pas été possible de déterminer en quelle matière était cet attribut. La position écartée des jambes indique clairement que le personnage était assis sur une monture. Le cheval constituait assurément une figurine indépendante. Ce petit objet fut découvert dans le couvent des Pauvres-Claires à Bruxelles¹⁸. Ces deux pièces peuvent être datées du XVII^e siècle.



Fig. 11

Osselets en os (a) et alliage d'étain et de plomb (b) trouvés lors de fouilles à Val-Duchesse à Auderghem (©MRBC).



Fig. 12

Détail de la peinture « Les jeux d'enfants » de Pierre Bruegel l'Ancien (1525-1569) représentant des jeunes filles jouant aux osselets (© Kunsthistorisches Museum, Wien).



Fig. 13

Osselet découvert dans la rue des Chandeliers à Bruxelles (© MRBC).

utilise un os, plus précisément une *phalanx prima* ou première phalange d'un bovidé ou d'un cheval, même si l'on recense également des os de cochon. Les os ont deux côtés différents, le côté convexe étant appelé *prorum* et le côté concave *supinum*, tout comme pour les osselets.

Les os sont souvent percés d'un trou, qui ne se trouve pas toujours au même endroit. Sur les exemplaires retrouvés à Bruxelles, deux ont une seule perforation, tandis qu'on en dénombre jusqu'à seize sur un exemplaire trouvé

à Amersfoort³⁸. Sur de nombreux osselets, les trous sont comblés avec une autre matière. La plupart du temps, il s'agit de plomb, mais il pouvait aussi s'agir de bois, d'argile ou d'une combinaison de plusieurs matériaux. Le remplissage d'un os avec du plomb est mentionné entre autres dans le *Mirakelboek* d'Amersfoort. L'histoire est celle d'un jeune garçon qui, par manque de plomb, fond un insigne de pèlerinage de Notre-Dame d'Amersfoort et le verse dans son os. Lorsqu'un peu de plomb est répandu sur le sol, l'image de la Vierge d'Amersfoort réapparaît³⁹.

tardifs. Le patin médiéval était constitué le plus souvent d'un os canon de bovidé ou de cheval, mais parfois aussi de cerf. À Bruxelles, des patins incomplets ont été retrouvés dans le bas de la ville, sur un site de la rue du Midi (fig. 17)⁵⁴ et dans le couvent des Riches-Claires. Le patin de la rue du Midi a une longueur conservée d'environ 15 cm et a été scié droit sur sa face inférieure. On ne décele sur les deux patins aucune trace d'un éventuel trou pour la fixation du patin à la chaussure à l'aide d'une petite lanière en cuir ou d'une cordelette. Ces orifices se situaient sur la partie avant de l'objet. On peut en déduire que ces patins n'étaient pas serrés fort contre la semelle de la chaussure. Cela n'était d'ailleurs pas indispensable étant donné que l'on se tenait debout sur les patins et que l'on s'aidait de deux bâtons pour avancer. Les premiers patins remontent à l'âge de bronze⁵⁵ et sont très fréquents durant la période carolingienne⁵⁶, notamment à Dorestad (Wijk-bij-Duurstede, Pays-Bas)⁵⁷. Le patin de la rue du Midi date d'entre le XIII^e et le début du XV^e siècle⁵⁸. Celui du couvent des Riches-Claires a été trouvé dans un contexte que l'on peut situer davantage dans la première moitié du XVII^e siècle⁵⁹. Il semble qu'à Londres, les patins en os aient été utilisés jusqu'à la fin du XVIII^e siècle⁶⁰. Les patins en métal semblent n'apparaître qu'à partir du XV^e siècle. Nous n'en connaissons actuellement aucun dans le sous-sol bruxellois. Un exemplaire en fer du XVI^e siècle a en revanche été découvert à Amsterdam⁶¹. Les boucles formées à l'avant des patins étaient purement décoratives⁶². Il faut préciser que les patins étaient parfois fixés sous un traîneau pour faciliter sa glisse⁶³.

Durant le Moyen Âge, les enfants s'amusaient également à faire de la luge. Contrairement aux modèles actuels en bois ou en matière synthétique, celles de nos ancêtres étaient en os. Pour cela, ils utilisaient la mâchoire inférieure d'un cheval ou d'un bovidé sur laquelle ils fixaient une petite planche. La partie inférieure des mâchoires était lissée pour la circonstance. Pour se mouvoir, il fallait avoir recours à quelqu'un qui tire la luge ou se propulser à l'aide de deux bâtons pointus. Aucune luge sur mâchoire

ou propulsée par bâtons n'a été retrouvée ou recensée à Bruxelles à ce jour. La pratique de la luge dans les rues était interdite dans certaines villes, comme Dordrecht (Pays-Bas), en raison du danger qu'elle représentait pour les autres usagers⁶⁴. Les traîneaux, plus grands, étaient utilisés comme moyens de transport en hiver et tirés ou poussés par des hommes ou des chevaux⁶⁵. Bien que les témoins les plus anciens des skis remontent au néolithique, songeons par exemple aux peintures rupestres de Rødøy (Nordland, Norvège), vieilles de 4.000 ans, ils sont, jusqu'au XIX^e siècle, utilisés en Scandinavie principalement comme moyen de transport et non de divertissement. Aucun ski médiéval n'a été trouvé dans nos régions à ce jour, pas plus, bien sûr, qu'en Région de Bruxelles-Capitale.

CONCLUSION

La plupart des découvertes ont été faites à l'intérieur du Pentagone, et quelques rares pièces proviennent d'ailleurs dans la Région. Il est souvent malaisé de déterminer si un objet était utilisé par des enfants, des adultes, ou les deux. Quantité de jeux d'enfants ne nécessitaient pas d'instruments. Songeons par exemple aux nombreux jeux où l'essentiel consistait à sauter ou à courir. Pour d'autres, les objets étaient fabriqués dans des matériaux périssables comme le bois, la paille, les textiles, la corde ou le cuir. Ces objets ne se conservent dans le sol que s'ils se trouvent dans un milieu anaérobie, par exemple dans des contextes très humides. Comme de telles circonstances de fouille sont rares à Bruxelles, on n'a encore jamais trouvé de chevaux à bâton, de balles ou de masques en cuir. Fort heureusement, d'autres matériaux, comme la terre cuite, le métal, la pierre ou l'os se conservent mieux. Les jouets préservés dans le dépôt archéologique sont donc le plus souvent constitués d'un ou plusieurs de ces matériaux.

Les objets conservés, dont les plus anciens remontent à la fin du Moyen Âge, peuvent être répartis en plusieurs groupes. Une première série d'objets a trait à la production de sons. Il s'agit

d'un fragment de hochet pour les tout-petits ou encore de petites flûtes en os ou de guimbardes pour les jeunes gens et/ou les adultes. Les filles jouent à la poupée depuis des temps immémoriaux. Les poupées avec lesquelles les petites filles jouaient au Moyen Âge à Bruxelles étaient souvent constituées de différents matériaux. La tête était souvent en terre cuite, tandis que le corps était généralement composé de matières périssables, comme le bois et le textile. Les têtes sont donc les seuls restes qui nous soient parvenus à ce jour. Les jeunes garçons disposaient eux aussi de petits objets en terre cuite. Les plus courants étaient des figurines (cavaliers) et des billes.

Un autre groupe d'objets peut être classé dans la catégorie des jeux de plateau et autres jeux de société. Bon nombre de jeux de plateau se jouent avec des jetons. Ceux-ci étaient généralement fabriqués en matériaux recyclés : os, fragments de tuile ou d'ardoise. Ils pouvaient notamment être utilisés pour jouer aux dames, au trictrac ou au jeu du moulin. Aucune pièce d'échecs n'a encore été retrouvée dans le sous-sol bruxellois. La plupart du temps, de telles pièces se retrouvent dans des milieux sociaux plus aisés. Les osselets et autres jeux à l'aide d'os, pour leur part, sont des occupations que l'on retrouve dans toutes les couches de population, tout comme les jeux de dés. Quelques pièces de domino nous sont parvenues d'époques plus récentes.

La dernière forme de divertissement concerne l'hiver. Enfants et adultes se déplaçaient souvent sur la glace chaussés de patins primitifs ou à l'aide de petites luges. Contrairement à aujourd'hui, les personnes qui utilisaient ces patins ou ces luges devaient se propulser à l'aide de bâtons pointus.

Ce petit survol des jouets à Bruxelles sous l'Ancien Régime nous apprend qu'il n'y a pas grand-chose de neuf sous le soleil, à part peut-être les jeux électroniques. Les formes et les matériaux des jouets ont évolué, mais leur base a été conservée. L'avenir nous dira s'il en ira de même demain.

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Lesecque, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Bruggen

SECRÉTARIAT

Cindy De Brandt et Linda Evens

RÉDACTION

Inge Bertels, Paula Dumont, Harry Lelièvre, Teresa Patricio, Barbara Pecheur, Julie Scandolo, Tarcis Stevens, Sybille Valcke, Stephan Van Bellingen, Tom Verhofstadt, Sara Wermiel, Ine Wouters

TRADUCTION

Gitracom

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction

GRAPHISME

supersimple.be

IMPRESSION

Dereume Printing

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Julie Coppens, Alice Gerard et Alfred de Ville de Goyet (Centre de Documentation de l'Aménagement du Territoire et du Logement).

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général de l'Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale/Direction des Monuments et des Sites, CCN - rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

IMAGE DE COUVERTURE

Abattoirs d'Anderlecht (Mohamed Hadj@MRBC)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM - Archives d'Architecture Moderne
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
ACMSJ - Archives de la Commune de Molenbeek-Saint-Jean
ACSJTN - Archives de la Commune de Saint-Josse-ten-Noode
KBR - Bibliothèque royale de Belgique
MRBC - Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale - Centre de Documentation de l'Administration du Territoire et du Logement

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2013/6860/014

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel *Erfgoed Brussel*.